

sur la terre, c'est de pouvoir être réconciliés avec Dieu et avec eux-mêmes¹. »

Ainsi, quand nous nous confessons, nous déchargeons notre conscience des péchés qui la déshonorent, et nous allons chercher dans le sacrement de Pénitence la paix du cœur et la joie de l'âme.

II

S'il est absolument nécessaire de se confesser.

Absolument, mon pauvre ami; il n'y a pas à dire. C'est le bon Dieu qui le veut, et c'est lui qui est le maître. On aura beau crier, pester, réclamer; le bon Dieu veut que l'on se confesse; il a institué lui-même la Confession; et ce qu'il a réglé est réglé.

Quand il est venu en ce monde, Dieu a choisi un certain nombre de disciples qu'il a faits ses Prêtres, Il leur a commandé d'aller prêcher la pénitence à tous les hommes, et leur a donné, à eux et à leurs successeurs jusqu'à la fin du monde; le pouvoir de pardonner les péchés en son nom. Il nous a imposé par là même à tous, sans exception, l'obligation d'avouer, de confesser nos fautes à ces hommes, qui sont ses ministres, ses représentants; sans quoi, nous demeurerons dans la fange de nos péchés, et après notre mort nous irons en enfer.

C'est le bon Dieu lui-même, c'est Notre-Seigneur Jésus-Christ qui a dit à ses Prêtres : « Recevez le Saint-Esprit. Les péchés seront

¹ Remarques sur Olympie.